

En réponse à Gabriel

GCI Equipper, le 29 novembre 2019

Une comparaison de la réponse de Zacharie et de Marie à l'ange Gabriel

Par Daphne Sidney, Administration de l'église CIG-Australie

L'Évangile de Luc semble le plus indiqué pour explorer cette comparaison. Luc était un homme très instruit, formé comme médecin ([Colossiens 4:14](#)) et très probablement un Grec. Luc étant un païen, il comprenait ce que c'était que d'être aliéné et il écrit à partir d'une compréhension de l'amour de Dieu pour tous les peuples et il détaille souvent les récits des femmes, des enfants, des pauvres et des opprimés. C'est un Évangile avec *un message pour tous...*¹ En donnant plus d'importance aux femmes et aux enfants, cet Évangile contient les récits les plus détaillés de la naissance de deux bébés très importants, Jean le Baptiste et Jésus le Christ.



Dans le premier chapitre de Luc, nous lisons les récits de ces deux naissances étonnantes. Toutes deux ont été précédées d'une visite de l'ange Gabriel à l'un des futurs parents, évènements étonnants en soi. Zacharie et Élisabeth sont décrits au verset 6 comme étant « justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur », un grand éloge, en effet. Zacharie était très respecté dans la communauté en tant que prêtre pieux et âgé. Marie et Joseph, d'autre part, vivaient à Nazareth comme charpentier avec sa fiancée et ils étaient pauvres, comme démontré par le fait que leur offrande au temple après la naissance de Jésus était la moins chère, deux colombes ou pigeons. Marie était une jeune fille, certains commentaires suggèrent qu'elle n'était qu'une adolescente, puisque c'était la coutume de l'époque.

Nous connaissons tous l'histoire. Quand Gabriel parla à Zacharie de la naissance imminente de Jean, il répondit: « A quoi reconnaîtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge? » Il marchait avec Dieu depuis très longtemps, mais peut-être avait-il beaucoup vécu et il avait peut-être l'habitude de regarder le physique plutôt que de simplement accepter avec foi. Il fut brusquement corrigé: « *Je suis Gabriel. Je me tiens en présence de Dieu, et j'ai été envoyé pour te parler et t'apporter cette bonne nouvelle.* » Ouille, nous savons ce qui s'est passé ensuite. Bien qu'ils aient été bénis par le bébé très spécial promis, Zacharie demeura muet jusqu'après la naissance, « *parce que tu n'as pas cru mes paroles, qui s'accompliront en leur temps* » (v. 20).

Nous savons aussi qu'après que Gabriel eut annoncé à Marie qu'elle, une jeune vierge inexpérimentée d'origine humble, allait donner naissance au Fils du Très-Haut, la réponse de Marie fut: « *Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ?* » Remarquez la différence. Elle ne doutait pas de la parole de l'ange, mais elle ne comprenait tout simplement pas comment cela pouvait arriver. Sa foi a été affirmée par sa deuxième réponse à l'ange en disant: « *Je suis la servante du Seigneur... Qu'il me soit fait comme tu l'as dit* » (v. 38). Ceci a été décrit comme étant une soumission tranquille, d'une servante signifiant une fille-esclave, quelqu'un qui ne voudrait que suivre la volonté de son Maître. Elle a reconnu la volonté de Dieu et elle l'a acceptée.²

Les deux récits offrent un contraste d'ombre et de lumière entre les deux réponses, la réponse de foi de Marie et les luttes de Zacharie contre l'incrédulité. Il y a beaucoup à apprendre des deux, de la foi soumise de Marie, et de Zacharie pour ne pas regarder nos limites physiques, mais pour regarder vers Dieu et ce qu'il peut faire dans et par nos faiblesses. Et à son époque, Zacharie aurait été familier avec l'histoire d'Abraham et de Sara, qui, bien au-delà des années de procréation, ont donné naissance à un fils. Pourtant, Zacharie a montré le penchant de tous les humains à ne pas tenir compte du raisonnement humain au-delà de la marche par la foi, et nous avons tous péché et ne sommes pas à la hauteur de la gloire de Dieu. Malgré leur vieillesse, l'ange Gabriel parla avec certitude que la parole de Dieu s'accomplirait. Le récit montre continuellement de l'encouragement à travers le message de l'ange, y compris les paroles à Marie : « *Car rien n'est impossible avec Dieu* » affirmant qu'Élisabeth devait avoir un enfant dans sa vieillesse (v. 37).

Par la grâce, les desseins glorieux de Dieu ont été accomplis avec les deux couples. Zacharie et Élisabeth ont été bénis par la naissance d'un fils appelé Jean, dont le nom signifie *le Seigneur est miséricordieux*, et Marie et Joseph ont été bénis par un fils appelé Jésus, ce qui signifie *le Seigneur nous sauve*.

Dieu aime tellement le monde que ses desseins sont sûrs et non contrecarrés par la fragilité humaine - et ne dépendent pas de nos œuvres, de notre âge, de notre position ou de notre statut social. Paul nous rappelle que la richesse incomparable de sa grâce s'exprime dans sa bonté envers nous en Jésus-Christ. « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie » ([Éphésiens 2:8-9](#)). Par la grâce et la foi, afin que personne ne se glorifie, mais que Dieu soit glorifié!

Dans le chant de Marie appelé « Le Magnificat », Marie glorifie le Seigneur et non elle-même. « Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur... car le Puissant a fait de grandes choses pour moi - son nom est saint » (v. 47-49). Marie a reconnu que c'était Dieu qui avait fait de grandes choses pour elle, et cette pensée se poursuit tout au long de son chant.

Paul fait écho à ces événements remarquables: « Mais, lorsque le moment fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé son Fils, né d'une femme et placé par sa naissance sous le régime de la loi, pour libérer ceux qui étaient soumis à ce régime. Il nous a ainsi permis d'être adoptés par Dieu comme ses fils et ses filles. » ([Galates 4:4-5 BS](#)). L'Évangile nous invite à croire au Fils et à croire que Dieu est fidèle pour faire passer ses promesses dans la plénitude de son temps.

¹ Wiersbe, Warren W. *Be Compassionate: NT Commentary*, 2nd ed. 2010, p. 17.

² Morris, Leon. *Luke*. Tyndale NT Commentaries, vol. 3, IVP, 1988, p. 91.